Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo. t. II. Pendant l'exil I. 1851-1864*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6026>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6026

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 190-191

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo. t. II. Pendant l'exil I. 1851-1864* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6026> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6026>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo. t. II. Pendant l'exil I. 1851-1864*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

JEAN MARC HOVASSE, *Victor Hugo. t. II. Pendant l'exil I. 1851-1864*, Fayard, 2008, pp. 1285.

- 1 Poursuivant sa magistrale biographie de Victor Hugo (le premier tome avait paru pour le bicentenaire de la naissance, *ibid.*, 2002), Jean-Marc Hovasse se consacre à cet exil qui a fait du grand écrivain le génie inspiré qu'atteste la parution successive des *Châtiments* (1853), des *Contemplations* (1856), de *La Légende des siècles* (1859) et des *Misérables* (1862). Œuvres de référence bien sûr, mais continent en fait plus embrassé globalement que véritablement assimilé du public; période également méconnue, trop souvent considérée d'un bloc selon la tripartition habituelle (avant, pendant, après l'exil) ou scindée géographiquement (Jersey de 1852 à 1855, Guernesey jusqu'à 1870). Le biographe préfère distinguer, outre la proscription subie de l'exil volontaire (après l'amnistie de 1859), «la course ascendante» qui va de *Napoléon le petit* (1852) à *William Shakespeare* (1864), réservant pour un troisième tome les dernières créations du patriarche.
- 2 La méthode remarquable du premier volume se poursuit inexorablement: maîtrise parfaite de l'œuvre intégrale (dessins inclus), perception subtile de l'influence des lieux, connaissance affinée des visiteurs cosmopolites, narration scindée en brefs chapitres aux titres hugoliens, rédaction brillante avec maniement impeccable de la clause-bilan. Le lecteur se laisse donc emporter par ce tourbillon de plus de neuf cents pages, en redemande aux notes (p. 929-1235) pour références aux textes, dont des complémentaires qui auraient alourdi la biographie, consulte la cahier iconographique (entre les pp. 616-617), les annexes topographiques des demeures et voyages (p. 1237-1255), l'index des noms et des œuvres (pp. 1257-1282).

- 3 Ainsi prend-on mieux conscience, dans «l'abjection de la situation» (pp. 9-78) créée par la fuite bruxelloise, de l'importance pour toute l'œuvre future de ce *Napoléon le petit* écrit sous la pression des circonstances comme un reportage des événements, un résumé du passé, mais qui porte en germe les réflexions sur l'ange Liberté, les portraits de tyrans de l'histoire universelle, les réponses scientifiques ou politiques que peut apporter la société aux interrogations de la conscience.
- 4 La méthode de contextualisation, l'étude fine des relations familiales permettent à J.-M. Hovasse de marquer les nuances du passage progressif d'un Charles medium, trouvant dans la table tournante compensation à son inactivité, à la discussion avec l'ombre de Chénier menée par son père élaborant sa *Vision de Dante*, «au bord de l'infini» (pp. 79-358).
- 5 Avec les «chantiers» (pp. 359-608) se mettent en marche parallèlement les aménagements de Marine Terrace où, pour la première fois en propriétaire, la maisonnée va trouver à exprimer son effervescence frustrée par la création du décor, et la gestation des petites épopées qui apparaîtront si singulières dans la littérature Second Empire.
- 6 Enfin s'accomplit, au fil des voyages comme des départs des proches, le grand roman sur l'avenir populaire de la civilisation occidentale, tandis que se décantent par l'imaginaire les pensées de la décennie 1830 et les expériences de Jersey, pour élaborer *for ever* cet «ego Hugo» (pp. 609-927) que la méditation sur Shakespeare permet de poser en nouvelle incarnation du Poète aux temps modernes.
- 7 Ces quelques exemples choisis au fil des quatre parties du livre ne peuvent que suggérer tout l'enrichissement conféré par sa lecture: cette biographie, on le savait dès son premier tome, sera désormais celle de référence.